

Grand Oral

La mode, des créations artistiques engagées ?

la mode est venue au monde pour aider les femmes

L'art est un formidable moyen d'expression

il peut servir à faire passer des idées, un message ou dénoncer

On appelle cela l'art engagé

la mode, c'est la nouveauté, l'originalité, parfois même une provocation contre l'ordre établi.

En rupture avec les traditions, c'est un précieux indicateur de l'évolution de notre société.

Le vêtement est créé pour une cause fonctionnelle, il protège des intempéries. Avec le temps, il revêt une autre fonction. On l'améliore, le teint, le coud. Et puis on le customize, on accroche des bijoux, des broches. On le personnalise un peu. En fonction de sa tribu, de son origine géographique, de sa famille, de son âge et de son sexe.

En France dès le 14^e siècle, la mode est un caprice aristocratique qui fait sensation à la Cour. C'est ce qui permet aux classes aisées de se distinguer des classes populaires. La mode est alors un faire-valoir ; si elle n'a pas encore vraiment d'identité, elle est le miroir de la condition sociale.

Peu avant la Révolution apparaît l'ancêtre de la presse vestimentaire spécialisée sous la forme d'almanachs illustrés présentant les tendances parisiennes à ses lectrices provinciales et européennes. Dès ses premières publications, cette presse jouera un rôle fondamental dans la libéralisation des vêtements et plus tard, l'émancipation de la femme.

L'histoire de la mode commence vraiment au 19^e siècle. Le créateur Charles-Frédéric Worth, pionnier de la Haute Couture, fait défiler, le premier, ses modèles sur de vrais mannequins, dans de prestigieux salons où se rassemblent une clientèle féminine aisée... sans doute les premiers défilés de couture de l'histoire.

En 1900, Paris compte une petite vingtaine de maisons de Haute couture. Il y en aura une centaine en 1946 (... et à peine 15 au tournant du 21^e siècle).

Le stylisme est un art appliqué et la mode est inimaginable sans stylisme. Quelque part donc, même par extension, la mode est un art et il est facile de le voir lorsqu'on regarde les collections des grands créateurs

Plusieurs causes que la mode défend :

La surproduction, le gaspillage :

- mise en place de la loi AGECE (Anti-gaspillage et économie circulaire) en janvier 2022 : interdiction de la destruction des invendus non alimentaires.
- Mise en place de pré-commande, ou de "drop", en quantité limitée.
- Lancement d'une dizaine de pièces sur un site et si et seulement si le produit s'écoule en un certain laps de temps, il repart en production
- Pour gérer le surplus : customisation des invendus (telle que la marque *Comme des garçons*) réutilisation pour des expositions, et donation aux associations.
- Gabriela Hearst : utilise le Patchwork, la maille recyclée, ou encore surplus de tissus des anciennes collections.

La mode face à la politique :

- La guerre entre l'Ukraine et la Russie. Puisque cette guerre a eu lieu pendant la période tant convoitée de la fashion week, dès le 24 février, quasi toutes les maisons de couture ont cessé le dialogue avec la Russie, fermant ainsi toutes les boutiques et levant des fonds pour l'Ukraine.
- Beaucoup de créateurs ont pensés à arrêter leurs défilés en dépit de la réalité atroces et des horreurs de cette guerre.
- Chez Balenciaga, Isabel Maurant : des ensembles vestimentaires abordant le jaune et le bleu, couleurs du drapeau Ukrainien
- Chez Armani et Coperni : des défilés en silence
- Olivier Rousteing, directeur artistique de la maison Balmain : a fait un don à l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés.
- La maison britannique Burberry a elle annoncé faire un don à La Croix-Rouge en Ukraine.
- LVMH : assure la sécurité de ses 150 collaborateurs en Ukraine et leur apporte toute l'aide financière et opérationnelle nécessaire. le groupe a aussi lancé une collecte au profit Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a également fait un don d'urgence de cinq millions d'euros à ce dernier. Enfin, LVMH, détenteur entre autres de la maison Louis Vuitton, a également annoncé la fermeture de ses 120 boutiques russes et assuré qu'il continuerait à rémunérer ses 3 500 employés situés dans le pays.
- Les e-shop Net-a-Porter et Farfetch ont également suspendu leurs livraisons en Russie
- L'inauguration de la fashion week faite par le président Donald Trump, qui a eu lieu en janvier dernier, illustre parfaitement l'engagement politique accru dans l'industrie de la mode. Avant ce jour, les fashionistas se demandaient qui allait

habiller la Première Dame, Melania Trump... Beaucoup étaient en désaccord avec l'idéologie politique du président des Etats-Unis et ont refusé d'habiller sa femme. Ce fût, certes, un moyen de s'opposer à lui. La créatrice française Sophie Theallet a écrit une lettre ouverte expliquant son opinion: « J'aime célébrer la diversité, la liberté individuelle et le respect de tous les modes de vie, c'est pourquoi je refuse d'habiller ou de m'associer à Melania Trump. Le discours raciste, sexiste et xénophobe déclenchée par la campagne présidentielle de son mari est incompatible avec les valeurs à travers lesquelles nous vivons. » Humberto Leon de Kenzo, Marc Jacobs et Zac Posen partageaient l'avis de Sophie Theallet.

Le féminisme :

- Jessica Troisfontaine a lancé en 2017 Septem. Il s'agit de prêt-à-porter et tout particulièrement de combinaison. La créatrice a souhaité créer une variation pour accompagner la femme dans tous les instants du quotidien : une combinaison pour prendre du pouvoir. Autour de la marque, l'équipe Septem a créé une communauté, "la Septem Girls". Sur son blog la marque crée une série de portrait de femmes déterminées. Munies de leur combinaison Septem, elles racontent leurs histoires et expériences. Elles ont toutes pris le pouvoir sur leur vie, et c'est ce que Septem souhaite montrer au travers de ses collections et de son univers.
- Miuccia Prada, figure de l'avant-garde, féministe depuis ses débuts. S'élever contre le patriarcat est inscrit dans l'ADN de la designer, qui a toujours mis un point d'honneur à ne pas suivre les règles. Pour elle, les femmes doivent d'abord être vues pour être entendues. Elle a toujours lutté contre le cliché de la beauté et l'obligation d'être sexy pour une femme. Prada, c'est cette idée qu'une femme doit être vue pour être entendue. Elle a été, pendant longtemps, la seule femme à la tête d'une grande Maison de mode.

Soutien à la communauté noire :

- Virgil Abloh : avait pour but de rendre ce milieu plus inclusif.
- Création du Fonds PostModern (des bourses destinés aux Afro-descendants qui souhaitent étudier la mode)
- Création du The Black Curriculum (un organisme qui milite depuis 2019 pour que l'histoire des populations noires soit enseignée dans les écoles britanniques. Pour soutenir les actions de l'organisation, la création d'un teeshirt et de deux hoodies sont désormais disponibles, comme projet à titre posthume pour Virgil Abloh.
- Le but est donc de rendre l'art et la mode plus accessibles pour que les générations futures puissent trouver des modèles auxquels s'identifier.

Lutter contre l'utilisation de matières animales :

- une option végétale : le Mycélium, masse provenant des cellules des longs fils des champignons qui pousse sous terre. Ces racines reproduisent l'aspect du cuir.
- une matière végane, respectueuse des animaux
- lancée par Stella McCartney
- Le mycélium pousse dans un laboratoire en seulement 2 semaines avec des ingrédients naturels et en utilisant uniquement de l'énergie verte.
- Naturel et biodégradable, son empreinte carbone est quasiment nulle
- Dès la création de sa marque en 2001, Stella banni le cuir et les fourrures de sa collection, tout comme Vivienne Westwood qui abandonne ces textiles lorsqu'elle rencontre son futur mari : Andreas Kronthaler, s'ouvrant de plus en plus aux matières végétales. Elle collabore d'ailleurs avec Greenspace.
- Stella est aussi la première à avoir proposé un jean 100% biodégradable.
- Gabriela Hearst : fonde sa propre marque en 2015 et a la particularité d'avoir misé dès le départ sur un luxe conscient. Matières éco-responsables, elle utilise la laine de ses moutons, et des matières végétales comme le lin et le coton.